

Communiqué de presse Pour diffusion immédiate

Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, 20 novembre 2025

Passe migratoire de la Jacques-Cartier : saumons en retard, lamproies en vedette

Êtes-vous allés sur le site récrétouristique de la Passe migratoire de la Jacques-Cartier, situé à Cap-Santé, l'été dernier ? Vous pouviez y observer les géniteurs de saumons atlantiques en montaison, une expérience enrichissante et ludique renouvelée depuis 2023! Ce sont 193 saumons qui ont pu être observés dans la passe migratoire avant d'être transportés en camion-citerne par la Corporation du bassin de la Jacques-Cartier, plus haut dans la rivière afin qu'ils atteignent des habitats de qualité et leurs sites de fraies.

Un événement, parmi tant d'autres, a marqué particulièrement la saison 2025 selon Michaël Leblanc, directeur général de la CBJC. « Pour la première fois, nous avons constaté un décalage du pic de montaison de plusieurs semaines chez les saumons qui remontent la rivière Jacques-Cartier. Habituellement, la plus grande affluence de grands saumons se passe entre la fin juin et la mi-juillet, mais le pic a eu lieu exceptionnellement entre le 14 et le 26 juillet en 2025 ». À cet événement, la saison se caractérise par un nombre relativement élevé de petits saumons en montaison (madeleineaux) avec 148 individus, ce qui semble indiquer une bonne survie en mer pour la cohorte de saumons juvéniles (saumoneaux) de l'année dernière. À l'inverse, ce sont seulement 45 grands saumons de plus de 63 cm de longueur (rédibermarins) qui ont été dénombrés cette année. Bien que ce nombre soit inférieur à celui prévu, ce résultat n'est pas si surprenant en raison des données provinciales indiquant des mortalités élevées de saumoneaux lors de leur migration vers la mer en 2022 et 2023, se traduisant inévitablement par de plus faibles retours de grands saumons en rivière.

Il faut aussi mentionner que le niveau d'eau de la rivière était élevé en début de saison, avec toutes les précipitations reçues, ce qui a, au grand plaisir des visiteurs, mené à plusieurs observations d'espèces de poissons dans les vitrines de la passe migratoire, comme des achigans à petites bouches, des ouïtouche, des meuniers rouges et noirs, des barbus de rivières ou encore des lamproies marines. C'est d'ailleurs la lamproie marine, un poisson primitif indigène de l'Atlantique ressemblant à l'anguille, mais ne possédant pas de mâchoire, qui a volé la vedette avec sa bouche à l'allure d'une ventouse tapissée de dents, pendant que le saumon se faisait attendre. On connaît la suite, l'eau a baissé et ce jusqu'à l'automne.

Malgré ces résultats mitigés, M. Leblanc souligne que le nombre de petits saumons (madeleineaux) observé cette année, couplé aux prévisions théoriques du cycle quinquennal du saumon sur la Jacques-Cartier, nous permet réalistement d'espérer un nombre de saumons environ deux fois plus élevé en 2026. Alors, c'est un rendez-vous pour l'an prochain!

Source :

Corporation du bassin de la Jacques-Cartier (CBJC)

1-888-875-1120

communication@cbjc.org www.cbjc.org



Crédit photo CBJC

Des visiteurs devant les fenêtres d'observation à la Passe migratoire de la Jacques-Cartier, accompagnés de notre guide-interprète



Crédit photo CBJC

Grand saumon présent devant les fenêtres d'observation de la Passe migratoire de la Jacques-Cartier



Crédit photo CBJC

Lamproie marine dans l'aquarium de la Passe migratoire de la Jacques-Cartier